

# Éditorial

La ville est à l'honneur dans cette livraison nouvelle d'*Images de Franche-Comté*. Trois articles en auscultent trois facettes particulières. D'abord, la ville est un « objet » qui occupe un espace. Même si les limites entre ce qui appartient et ce qui est extérieur à la ville sont floues, indécises, la lecture d'une carte ou d'une photographie aérienne nous renseigne sur l'extension plus ou moins vaste, plus ou moins compacte du bâti. Il en découle des formes que les géographes s'attachent à décrire grâce à différentes méthodes, au nombre desquelles la « géométrie fractale » semble très pertinente.

Le transport est un autre élément saillant du fait urbain : les encombrements des routes constituent un problème récurrent auquel doivent faire face les aménageurs. L'une des solutions pourrait se présenter sous la forme d'un mode de transport original mis en place à Besançon : le transport à la demande. Evolis-gare a été mis en œuvre pour faciliter l'accès aux TGV du matin en gare de Besançon. Le système consiste à choisir l'itinéraire optimal regroupant le maximum de personnes dans le minimum de véhicules. Fonctionnant depuis 2001, le service a donné toute satisfaction auprès de 4 000 clients qui ont choisi ce mode de transport nouveau.

Enfin, la ville est un espace à forte densité d'habitations ; parmi ces dernières, les logements à caractère social concernent les populations dont les revenus sont trop faibles pour accéder à la propriété. À Lons-le-Saunier, ces logements se concentrent dans les quartiers des Mouillères et de la Marjorie. Des opérations pour l'amélioration de l'habitat permettent aux propriétaires, qu'ils soient publics ou privés, de restaurer et de rénover des logements mis en location.

Alors que la population totale en Franche-Comté augmente légèrement, la part des jeunes de 15 à 24 ans est en nette diminution. Principal effet : le nombre d'élèves inscrits en lycée recule régulièrement depuis 10 ans. La situation est critique dans une région où la taille moyenne des établissements est réduite. Une analyse poussée de ce phénomène montre que la baisse varie selon le type d'établissement et les secteurs considérés.

Derniers aspects traités, les loisirs avec l'étude du fait sportif dans le Jura et la marche au long cours le long des chemins de Compostelle. Le Jurassien s'adonne préférentiellement aux sports en salle et surtout aux sports de plein air. En raison d'une population dispersée et peu dense, les sports collectifs et les équipements sont peu abondants ; ces derniers se trouvent dans les villes, Dole, Lons-le-Saunier, mais guère ailleurs. Au Moyen Âge, on pouvait rejoindre Saint-Jacques de Compostelle depuis Vézelay et Le Puy. Alors que ces chemins revivent aujourd'hui sous l'impulsion d'une certaine mode, il est prévu de les étendre vers le nord-est, en direction de l'Alsace. La Franche-Comté se situe au cœur du dispositif. L'itinéraire qui sera choisi dépendra du patrimoine local à montrer, mais aussi des paysages traversés. Une étude nous en montre toute la richesse et la diversité.